

La *Surprise* arriva la première en vue de Tjyei-Tjyou le 30 mai. Mais, outre qu'elle avait l'ordre d'attendre le second bateau pour agir de concert, le commandant, sans interprète, ne vit aucun moyen d'agir à coup sûr, et il se contenta de louvoyer sur la côte. Le 31, l'*Alouette* arrivait ; aussitôt une salve de coups de canon annonça le dessein de descendre à terre, et une embarcation fut dirigée sur la côte. Une demi-heure après, elle ramenait les PP. Lacrouts et Mousset qui avaient escaladé les remparts pour venir au devant de leurs libérateurs.

Ils étaient donc sauvés, et sauvés par la France !

* * *

Mais quelles terribles choses ils eurent à raconter ! Après avoir essayé de disperser les rebelles par une sortie à la tête de leurs chrétiens, ils avaient dû se réfugier dans la ville et en faire fermer les portes. Les mandarins avaient voulu fuir ; ils les retinrent. Organisant la résistance, ils étaient parvenus à garder la ville pendant quinze jours. Mais les vivres manquaient ; puis, parmi les assiégés, beaucoup étaient complices des rebelles ; à la fin, ils les introduisirent dans la ville et les Pères durent se réfugier au mandarinat.

Le 28 et le 29 mai, le massacre fut épouvantable ; vieillards, femmes, enfants, rien ne fut épargné. Dans la seule ville, on comptait cent cinquante victimes et, dans toute l'île, de cinq à six cents ont été massacrés.

Dans le mandarinat même, les missionnaires étaient si peu en sûreté que leur domestique, jeune homme de dix-sept ans, caché avec eux, fut livré aux rebelles qui lui crevèrent les yeux, et, après un long martyre, finirent par l'assommer.

Un nouveau gouverneur fut débarqué. Les commandants

des
Au
cad
bât

Il
blan
com
l'Al
de d
victi
conv
neur
dant
La
arrac
pierr
d'usa
Les
juin
affrê
Sands
Les
et au
mand
aux c
jusque
Il ét
la mer
sur cet
La S
nous at
alla à